

L'UNION

RÉSUMÉ

Dans une succincte revue rétrospective des événements, l'auteur — autrefois membre marquant du parti social-démocrate roumain de Transylvanie — remémore les activités et les préoccupations des socialistes roumains en vue de la formation d'une idéologie marxiste et aussi en vue d'initier les ouvriers aux problèmes de la culture nationale roumaine, tâche devenue impérieusement nécessaire. Les socialistes de Roumanie, ainsi que les journaux „Adevărul“ et „Glasul Poporului“, ont soutenu ces activités.

Réduit presque à rien durant les années de guerre, à la suite de l'envoi sur le front ou de l'arrestation de ses membres, le parti social-démocrate roumain s'est réorganisé au cours du printemps 1918, reprenant son activité militante en vue de la cessation des hostilités et de la lutte pour les revendications politiques et économiques. Lors de la profonde crise intérieure déclenchée en Autriche-Hongrie par la perte de la guerre, le parti a organisé les ouvriers roumains qui travaillaient aux usines de Budapest et s'est mis en rapport avec le parti national roumain, constituant de commun accord avec celui-ci un Comité National Roumain central, chargé de faire aboutir de droit d'autodétermination politique du peuple roumain. L'Assemblée Nationale d'Alba Iulia du 1 Décembre 1918 a exprimé aussi, par conséquent, la volonté du parti social-démocrate roumain et de la classe ouvrière de s'unir à la Roumanie. Un demi-siècle après de l'Union, l'auteur relève avec satisfaction que la suite des événements a pleinement justifié les efforts de ces temps-là puisqu'à l'heure présente l'Etat et le peuple roumains s'acheminent, sous la direction du Parti Communiste Roumain, vers les plus hauts degrés de la civilisation, de la culture et du bien-être matériel.